

A RETENIR :

ACTUALITES :

- Point canicule été 2026 : comment réagissent les arbres ?
- Evènement : Festa di u ficu 2026, nous y étions !
- 3^{ème} et 4^{ème} nids de frelons asiatiques découverts en Corse : cette fois-ci à Porto-Vecchio !

A SURVEILLER :

DOSSIER FIGUIER : QUELS SONT LES PRINCIPAUX RAVAGEURX ET MALADIES ?

- La cochenille du figuier (*Creoplastes rusci*)
- La teigne du figuier (*Choreutis nemorana*) : souvent observée mais peu nocive
- La charançon du figuier (*Aclees sp. cf. foceatus*)
- Le scolyte du figuier (*Hypoborus ficus*)
- Le psylle du figuier (*Homotoma ficus*)
- Le chancre du figuier (*Diaporthe cinerascens*)

Le charançon noir de l'agave (*Scyphophorus acupunctatus*), signalé à Olmeto

ZOOM SUR... Les capricornes asiatiques (*Anoplophora chinensis* et *Anoplophora glabripennis*)

Nous vous invitons également à lire ou relire les numéros des années précédentes. Car si nous nous efforçons de vous faire découvrir de nouveaux bioagresseurs et de réadapter le contenu de nos nouveaux numéros, les bioagresseurs présentés précédemment peuvent toujours être d'actualité cette année. Tous les numéros sont disponibles [sur le site du réseau](#).

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos végétaux !

Inscrivez-vous en remplissant [le formulaire de contact ici](#).

Financé par



Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de [la DRAAF
Corse](#).



Retrouvez gratuitement le
BSV JEVI sur le site de
[FREDON Corse](#).



SOMMAIRE

ACTUS.....	3
Point canicule été 2026 : comment réagissent les arbres ?.....	3
Evènement : Festa di u ficu 2026, nous y étions !.....	4
Découverte de deux nouveaux nids de frelons asiatiques à Porto-Vecchio	4
INFOS JARDINS	7
VERGERS	7
DOSSIER FIGUIER : QUELS SONT SES PRINCIPAUX RAVAGEURS ET MALADIES ?	7
La cochenille du figuier.....	7
<i>Ceroplastes rusci</i>	7
La teigne du figuier.....	7
<i>Choreutis nemorana</i>	7
Le charançon du figuier	9
<i>Aclees sp. cf. foceatus</i>	9
Le scolyte du figuier.....	10
<i>Hypoborus ficus</i>	10
Le psylle du figuier.....	11
<i>Homotoma ficus</i>	11
Le chancre du figuier	12
<i>Diaporthe cinerascens</i>	12
JARDINS ORNEMENTAUX.....	13
Le charançon noir de l'agave.....	13
<i>Scyphophorus acupunctatus</i>	13
ZOOM SUR.....	14
Les capricornes asiatiques.....	14
<i>Anoplophora chinensis</i> (« capricorne asiatique des agrumes »)	14
<i>Anoplophora glabripennis</i> (« capricorne asiatique »)	14
RESEAU D'OBSERVATEURS	16
Devenez observateur !	16



Point canicule été 2026 : comment réagissent les arbres ?

L'été 2026 est marqué par un déficit hydrique précoce, intense et durable, lié à la succession de conditions particulièrement défavorables : un mois de juin exceptionnellement chaud et sec, un mois de juillet record, suivi d'un mois d'août demeurant lui aussi déficitaire.

Face à ce stress hydrique, les arbres réagissent notamment par la fermeture de leurs stomates, ce qui permet de limiter les pertes en eau mais entraîne simultanément une réduction de la transpiration et de la photosynthèse. Lorsque le déficit hydrique se prolonge, des dommages hydrauliques peuvent survenir et affecter la capacité des arbres à récupérer après le stress.

Les brunissement et les chutes prématurées du feuillage ne constituent toutefois pas, à eux seuls, des indicateurs systématiques de mortalité. Leur interprétation doit être replacée dans le contexte de l'essence concernée, des conditions stationnelles, ainsi que de la chronologie, de la durée et de l'intensité du stress hydrique.

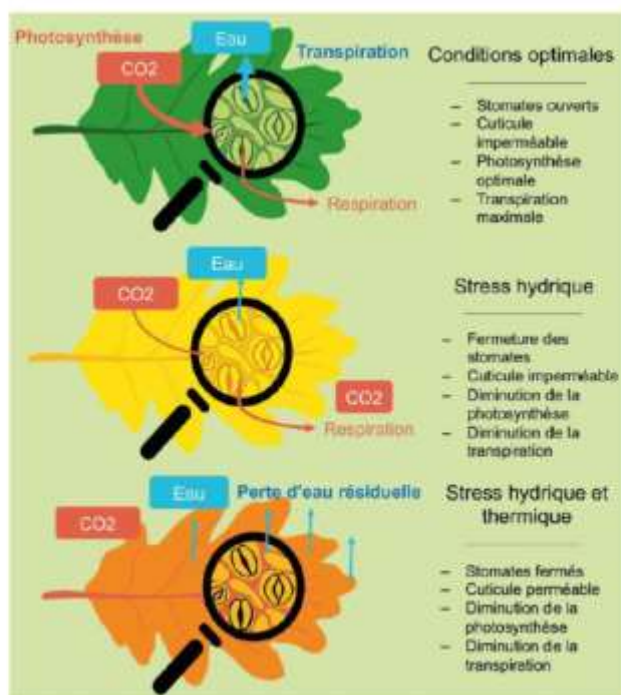


Illustration des réactions des arbres au niveau des feuilles face aux stress hydrique et thermique - source : ONF
RenDez-Vous techniques n° 81 - 2025

A ce titre, la DRAAF PACA a récemment publié une note climatique sur l'été 2026, détaillant les températures, la réaction des arbres en PACA et en Corse, et d'autres sujets intéressants illustrés de cartes et graphiques : [cliquez-ici](#) !

Evènement : Festa di u ficu 2026, nous y étions !



Nous vous avons rencontrés les 12 et 13 septembre 2026 sur la plaine de Peri, à l'occasion de la 24^{ème} fête de la figue.

Ces moments permettent d'échanger directement avec vous, professionnels comme particuliers, et aborder certaines questions concernant vos végétaux !

Découverte de deux nouveaux nids de frelons asiatiques à Porto-Vecchio

Début septembre 2026, un premier nid de frelon asiatique a été découvert à Porto-Vecchio et détruit par les pompiers de la commune. Dans les jours qui ont suivi, plusieurs individus ont été observés aux alentours (également à Santa Giulia) et un second nid a été découvert à une cinquantaine de mètres du premier. De nouveaux signalements d'individus continuent aujourd'hui d'être enregistrés en ville et aux alentours.



Nid de frelons asiatiques retrouvé à Porto-Vecchio cet été 2026. Source : Jacky Mattei

Ce sont les troisième et quatrième nids découverts sur l'île et il s'agit de la troisième année consécutive qu'un nid de frelon asiatique est détecté en Corse, mais la première fois que nous trouvons un nid en dehors du secteur d'Ajaccio. Ces nouvelles détections méritent toute notre attention et nous indique que l'espèce peut se trouver partout sur l'île et n'est plus uniquement localisée en pays ajaccien.

Vigilance renforcée

Nous appelons l'ensemble des habitants, des professionnels et des apiculteurs du secteur à rester particulièrement vigilants. Les individus ne sont pas uniquement observés autour des ruchers : de nombreux individus sont également observés à polliniser dans les jardins, notamment sur les plants de Callistemon.



Agir avant la dispersion des futures reines

Le mois de septembre correspond à la période de plus forte activité des colonies : les nids ont atteint leur taille maximale et les individus sont particulièrement nombreux.

À partir de l'automne, les futures fondatrices sont produites puis quittent progressivement la colonie pour aller s'abriter et passer la saison froide. Elles pourront ensuite être à l'origine de nouvelles colonies.

Il est donc essentiel de détecter et de détruire les éventuels nids le plus rapidement possible, avant la dispersion des futures fondatrices. Cette période constitue ainsi un moment particulièrement important pour limiter l'installation et la propagation de l'espèce en Corse.

Mobilisation et surveillance

Cette espèce exotique envahissante est observée pour la troisième année consécutive en Corse. Après un premier foyer identifié à Bastelicaccia en 2024, puis un second à Ajaccio en 2025, les observations réalisées cette année à Porto-Vecchio constituent une nouvelle étape dans la progression de l'espèce sur l'île.

En raison de ces impératifs, l'Office de l'Environnement de la Corse, la filière apicole, les apiculteurs du secteur et la commune de Porto-Vecchio se sont rapidement mobilisés pour organiser le déploiement de ruches sentinelles dans les environs.

Ces ruches permettront de suivre la présence et l'activité du frelon dans le secteur. Les individus capturés pourront notamment être suivis afin de contribuer à la recherche et à la localisation d'éventuels autres nids, dans l'objectif de permettre leur destruction le plus rapidement possible.



Chaque signalement peut contribuer à détecter précocement une nouvelle colonie. Si vous pensez observer un frelon asiatique, vous pouvez le signaler via les outils suivants :

- L'application InvasivTracker (disponible sur Android et IOS)
- Le site internet Aliem network : <https://www.aliem-network.eu/>
- L'adresse mail frelon@oec.fr



InvasivTraker (IOS)



InvasivTraker (Android)



Aliem network

Le frelon asiatique peut être confondu avec 2 autres espèces de frelons présents en Corse : le frelon oriental (également introduit et surveillé en Corse) et le frelon européen, naturellement présent sur l'île.

Frelon asiatique



Pattes jaunes à l'extrémité



Thorax noir

Abdomen noir avec large bande jaune



Masque et mandibules orangés

Frelon commun



Pattes brunes / rouges



Thorax brun roux

Abdomen largement jaune avec bandes sombres



Masque et mandibules jaunes

Frelon oriental



Pattes brunes / rouges



Thorax brun roux

Abdomen roux avec bande jaune, extrémité rousse



Masque jaune et mandibules rousses

Crédits photos (frelons) : North American Hornet Screening Tool

L'OEC, la filière apicole, GDS Corse, FREDON Corse et l'ensemble des partenaires restent mobilisés dans ces instants cruciaux afin d'endiguer la propagation des frelons exotiques en Corse.

Restons, plus que jamais, mobilisé(e)s face à cette menace grandissante !



INFOS JARDINS



VERGERS

DOSSIER FIGUIER : QUELS SONT SES PRINCIPAUX RAVAGEURS ET MALADIES ?

La cochenille du figuier

Ceroplastes rusci

Nous l'évoquions dans notre précédent bulletin, pour le retrouver [cliquez ici !](#)

La teigne du figuier

Choreutis nemorana

Récemment observée à Vescovato. Pas de panique, ses dégâts sont souvent minimes et peu problématiques pour la vie de l'arbre fructifier ou pour le développement des fruits. La chenille de ce lépidoptère peut toutefois causer des défoliations importantes.

Comment les reconnaître ? L'adulte est un papillon de couleur brune, et mesurant de 16 à 20mm. La larve est une chenille de couleur vert clair, presque translucide, tachée de point noir et avec une tête dorée. Elle se cache en général sous les toiles de fils de soies qu'elle tisse pour se protéger dans le creux des feuilles du figuier. L'œuf est rond, de couleur crème et sa taille ne dépasse pas 0.5mm.

Biologie : Après avoir hiverné tout l'hiver, l'adulte émerge dès le début du printemps. Il pond ses œufs par petits groupes directement sur les feuilles du figuier. Les larves se développeront alors sur ces feuilles en tissant une sorte de voile de soie protecteur. Après plusieurs semaines de développement en rongant les feuilles, la larve entame sa transformation et se métamorphose en une chrysalide, dont émergera plus tard un nouvel adulte.

Deux générations peuvent se succéder. La première émerge en juillet puis la seconde génération en automne.

Symptômes : Ce sont les chenilles de la teigne du figuier qui sont responsables des dégâts localisés sur la face supérieure des feuilles sur lesquelles elles se développent. Les feuilles attaquées sont mangées le long des nervures et finissent par se décolorer vers le brun puis par se déformer.



De gauche à droite : Cocons de soie, brunissement des feuilles et chenille visibles le 04/06/24 © FREDON Corse

Végétaux sensibles : Le figuier

Période à risque : Les périodes larvaires sont les périodes à risque et s'étendent de la fin du printemps jusqu'à la fin de l'été.

Méthodes de lutte :

Ce ravageur occasionnel ne s'attaque pas aux figues et ne cause pas de dommages graves pour la santé de l'arbre. C'est pourquoi la mise en place de méthodes de lutte n'est la plupart du temps pas nécessaire, notamment lorsqu'il s'agit d'une attaque réduite et localisée.

Il peut toutefois être utile de supprimer les feuilles atteintes pour limiter l'infestation mais leur présence est généralement régulée naturellement grâce à des auxiliaires qui se trouvent dans votre jardin et par ses prédateurs naturels comme la mésange.

Il est donc conseillé d'installer des nichoirs afin de les attirer et de réguler la présence de chenilles défoliatrices comme la teigne du figuier sur votre propriété.



En dernier recours, si l'infestation de teigne du figuier devenait trop importante, les traitements naturels à base de *Bacillus thuringiensis* peuvent être efficaces pendant les périodes larvaires, en respectant bien sûr les doses recommandées par le fabricant.

Le charançon du figuier

Aclees sp. cf. foceatus

Vous en observez chez vous ? Signalez-le !

Comment le reconnaître ? Coléoptère de la famille des Curculionidae, originaire d'Asie, l'adulte est brun-noir et mesure environ 2 cm. Il possède des élytres (ailes coriaces) ponctués. Il se nourrit des feuilles et des fruits du figuier. La femelle pond ses œufs à l'aide de son rostre au niveau du collet entre l'écorce et l'aubier ou bien dépose ses œufs dans des fissures ou des vieilles plaies de taille mal cicatrisées. Les larves, de couleur blanc crème, mesurent environ 2 cm de long.



Charançon du figuier © christianstorto/stock.adobe.com

Biologie : Le cycle complet dure environ 3 mois, avec potentiellement deux générations par an selon les conditions thermiques.

Symptômes : Les larves creusent des galeries en consommant l'aubier et peuvent progressivement bloquer la circulation de la sève brute. Il en découle parfois la présence de sciure au niveau des zones de pontes et surtout un affaiblissement progressif des arbres, suivi d'une décoloration des feuilles, et parfois de l'avortement des fruits. Des trous de sortie des adultes peuvent également être visible. Les arbres peuvent dépérir.

Végétaux sensibles : Principalement les figuiers (*Ficus sp.*).

Période à risque : Mars à octobre, pics de vols en juin-juillet et septembre-octobre Une vigilance particulière est donc recommandée durant ces périodes, notamment au niveau du collet et des plaies de taille.

Méthodes de lutte :

- Surveillance régulière des figuiers, notamment du collet, à la recherche d'adultes, de trous, de sciure ou de galeries.
- Mesures prophylactiques : éviter les blessures au niveau du collet et limiter les plaies de taille mal cicatrisées ; couper les rejets au pied des arbres.
- Sur les arbres fortement atteints, coupe et destruction par broyage afin de limiter la dissémination du ravageur.
- Piégeage alimentaire des adultes, notamment pendant les périodes de vol.
- Sur les sujets modérément atteints, l'utilisation du champignon entomopathogène *Beauveria bassiana* peut être envisagée selon les produits et usages autorisés



Le scolyte du figuier

Hypoborus ficus

Comment le reconnaître ? Petit coléoptère mesurant environ 1 à 1,3 mm. L'adulte est noir mat à brun-noir, de forme ovale et trapue, avec des élytres couverts de fines soies claires lui donnant un aspect légèrement grisâtre.



Hypoborus ficus adulte © S. CHAMONT <https://ephytia.inrae.fr>

Biologie : *Hypoborus ficus* est un scolyte xylophage qui se développe principalement dans les petites branches des figuiers affaiblis ou dépérissants. Les adultes creusent sous l'écorce une chambre d'accouplement, à partir de laquelle sont aménagés deux couloirs de ponte. La femelle dépose les œufs au fur et à mesure de la progression de la galerie.

Après éclosion, les larves creusent des galeries courtes dans l'aubier, perpendiculairement au couloir de ponte. On compte généralement 30 à 40 galeries larvaires par système de ponte. En climat méditerranéen, 3 à 4 générations peuvent se succéder par an. Les adultes et les larves peuvent être présents toute l'année, avec un développement ralenti durant l'hiver.

Symptômes : De petits trous d'environ 1 mm sont visibles sur les rameaux, parfois accompagnés de sciure. Les larves et les adultes creusent des galeries sous l'écorce et dans l'aubier, provoquant le dépérissement puis le dessèchement des rameaux infestés. Les attaques importantes peuvent entraîner une perte de vigueur et contribuer au dépérissement de l'arbre.

Végétaux sensibles : Principalement le figuier (*Ficus carica*).

Période à risque : Le ravageur peut être observé toute l'année, mais le risque est particulièrement important lorsque les arbres sont affaiblis ou en situation de stress. En climat méditerranéen, les générations se succèdent du printemps à l'automne, avec une activité plus faible en hiver.

Méthodes de lutte :

- Maintenir les arbres en bon état végétatif afin de limiter leur sensibilité au ravageur. Le scolyte s'attaque préférentiellement aux arbres affaiblis.
- Surveiller les rameaux, notamment les arbres présentant des signes de dépérissement, et rechercher les trous d'entrée ainsi que les galeries.
- Supprimer rapidement les branches infestées ou fortement dépérissantes et les évacuer/détruire afin de limiter la multiplication du ravageur.
- Des auxiliaires naturels peuvent contribuer à la régulation des populations. L'acarien *Pyemotes johnmoseri* est notamment connu comme parasitoïde externe de *H. ficus*, principalement au stade larvaire.



Le psylle du figuier

Homotoma ficus

Comment le reconnaître ? Le psylle adulte est un petit insecte d'environ 3,2 à 3,8 mm, aux ailes transparentes. Il est vert clair juste après la mue, puis devient progressivement brunâtre avec l'âge. Ses antennes sont caractéristiques, épaisses et densément couvertes de soies. Les larves sont plus faciles à observer au printemps : elles sont vertes, aplaties. Elles se trouvent principalement sous les feuilles et le long des nervures.



Biologie : L'espèce présente généralement une génération annuelle dans les conditions méditerranéennes. Les œufs passent l'hiver, notamment à proximité des bourgeons et dans les anfractuosités de l'écorce des petits rameaux. Les éclosions ont lieu au printemps, au moment du débourrement. Les jeunes larves se développent d'abord sur les bourgeons, puis gagnent les feuilles, où elles passent par cinq stades larvaires. Les adultes apparaissent principalement à partir de la fin du printemps et durant l'été. À l'automne, les femelles pondent les œufs qui passeront l'hiver.

Symptômes : Les larves et les adultes prélèvent la sève au niveau des feuilles. Les attaques peuvent provoquer un affaiblissement du feuillage et des jeunes pousses. Le principal signe indirect est la production de miellat, qui favorise le développement de la fumagine sur les feuilles. En cas de forte infestation, le feuillage peut être souillé et la photosynthèse perturbée. Toutefois, *H. ficus* est considéré comme un ravageur mineur du figuier et ne provoque généralement pas de dégâts importants.

Végétaux sensibles : Le figuier (*Ficus carica*).

Période à risque : La période de vigilance se situe principalement du printemps au début de l'été, lors de l'éclosion des œufs et du développement des larves sur les jeunes pousses et le feuillage. Les adultes sont ensuite présents durant l'été. La surveillance peut débuter au moment du débourrement, avec une attention particulière portée aux jeunes feuilles et à la face inférieure du feuillage.

Méthodes de lutte : Le psylle du figuier occasionne généralement des dégâts limités et ne justifie pas systématiquement une intervention. La surveillance des jeunes pousses et de la face inférieure des feuilles au printemps permet de détecter les populations larvaires. La préservation des auxiliaires, notamment des punaises prédatrices, contribue à la régulation naturelle des populations.

Le chancre du figuier

Diaporthe cinerascens

Comment le reconnaître : maladie fongique favorisée par les blessures, notamment les plaies de taille. Elle provoque des nécroses de l'écorce sur les rameaux et branches, puis le dépérissement de la partie située au-dessus du chancre. Des fructifications noires peuvent être observées sur les lésions âgées. La prophylaxie repose principalement sur la réalisation des tailles par temps sec, la désinfection des outils et l'élimination des parties atteintes.

Cycle biologique : *D. cinerascens* se conserve dans les tissus ligneux infectés et les chancres. Il colonise progressivement les tissus de l'écorce puis du bois. Les fructifications produisent des spores qui peuvent assurer la dissémination du champignon, notamment lorsque les conditions sont favorables.

Symptômes :

- Apparition de plaies/nécroses sur les rameaux et branches.
- Écorce qui devient brune à noire, se dessèche et peut se fissurer.
- Dépérissement progressif de la partie située au-dessus du chancre.
- Flétrissement, jaunissement puis dessèchement des feuilles des rameaux atteints.
- Sur les chancres anciens, présence possible de petits points noirs correspondant aux pycnides.
- En cas d'attaque importante, plusieurs branches peuvent dépérir et la maladie peut entraîner une forte réduction de la ramure, voire la mort de l'arbre.

Végétaux sensibles : Principalement le figuier (*Ficus carica*).

Période à risque : Le risque est particulièrement important lors des périodes de taille, car les plaies constituent les principales portes d'entrée du champignon. La surveillance doit donc être renforcée après la taille, mais également après des épisodes provoquant des blessures : gel, grêle, frottements de branches ou dégâts mécaniques. Les conditions humides favorisent ensuite la germination et la dissémination des spores.

Méthodes de lutte/prophylaxie :

- Limiter les blessures et réaliser les tailles dans de bonnes conditions, idéalement par temps sec.
- Désinfecter les outils de taille entre les arbres afin de limiter la transmission du champignon.
- Éliminer les rameaux et branches atteints, en recoupant suffisamment bas pour supprimer les tissus infectés.
- Évacuer et détruire les bois contaminés : ne pas les laisser au pied des arbres.
- Éviter les tailles sévères et les interventions lorsque les conditions sont humides.
- Sur les grosses plaies de taille, une protection des plaies peut être envisagée (mastics spécifiques).
- En prévention : application de bouillie bordelaise sur les plaies puis en les mastiquant pour qu'elles cicatrisent.



JARDINS ORNEMENTAUX

Le charançon noir de l'agave

Scyphophorus acupunctatus

Signalement d'une attaque importante à Olmeto.

Le suivi de ces ravageurs fait à Sainte-Lucie de Porto-Vecchio montre cependant moins d'individus cette année.

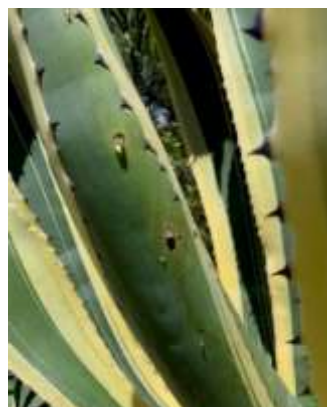
Symptômes : les plus fréquents sont les suivants, et sont observés le plus souvent à la base de la plante : brunissement de la base des feuilles, présence de galeries ou cavités, feuilles perforées, flétrissements inexpliqués, pourritures « bactériologiques » humides (bleuissement, odeur nauséabonde...), rupture de tige principale (pour les yuccas), ...

Moyens de lutte :

- La surveillance des agaves et des signes de flétrissement est un bon moyen de détecter la présence du charançon. Pour les autres plantes hôtes de ce charançon, les symptômes ne sont pas encore caractéristiques. Elles sont donc à surveiller attentivement.
- Pour lutter contre des attaques, il est aussi possible d'intervenir avec un produit de biocontrôle à base du nématode *Steinernema carpocapsae* qui viendra coloniser les larves et les tuer. Les produits à base de nématodes peuvent être utilisés aussi bien en préventif qu'en curatif par pulvérisation après dilution, hors période très chaude. Le champignon *Beauveria bassiana* peut aussi s'avérer efficace mais reste réservé aux professionnels.
- Les feuilles présentant les symptômes d'une attaque (galerie, pourriture, affaissement), doivent être coupées à leur base puis broyées ou brûlées afin de détruire les larves et les adultes. Les plantes dont l'attaque est avancée doivent être détruite dans leur totalité.



Charançon noir © FREDON Corse



Exemples de symptômes : pourrissement à la base des feuilles, écoulement de sève, effondrement de la plante © observateurs / FREDON Corse

Pour retrouver toutes les informations liées à ce ravageur, veuillez consulter le bulletin n°2 du 2 avril 2025, en [clicquant ici](#).



ZOOM SUR...



Les capricornes asiatiques

Anoplophora chinensis (« capricorne asiatique des agrumes »)

Anoplophora glabripennis (« capricorne asiatique »)

Il s'agit d'Organismes de Quarantaine Prioritaire (OQP). A ce titre, si vous observez des symptômes, il est primordial de faire remonter toute observation auprès de FREDON Corse (04 95 26 68 81) ou de la DRAAF/SRAL Corse (**service protection des végétaux des DDETSPP 2A (04 95 50 39 40) ou 2B (04 95 34 50 00)**). Sa présence progresse en Occitanie.



A. Chinensis et *A. glabripennis*. © Art Wagner, USDA-APHIS, Joe Boggs, Ohio State University, Bugwood.org

Origine : Originare d'Asie orientale, *A. chinensis* fut découvert pour la première fois en Europe à Milan (Italie) en 2000. En 2003, une nouvelle contamination, considérée aujourd'hui comme éradiquée, a suivi en France, puis en 2018. Ce ravageur a ponctuellement été détecté aux États-Unis, dans d'autres régions d'Italie et en Suisse. *A. glabripennis*, originaire de Chine et de Corée, s'est propagé en Asie et a été identifié au Canada, aux États-Unis, au Liban et en Europe (Autriche - 2001, France - 2003, Italie - 2007). Il a été détecté en Corse, à Furiani en juillet 2013.

Comment les reconnaître ? Les adultes des deux espèces sont noir brillant, mesurant entre 2 et 5 cm de long, et de 0.7 à 1.2 cm de large. Les femelles sont généralement plus grosses que les mâles. Chaque élytre porte une vingtaine de taches blanches pour *A. chinensis*, un peu moins pour *A. glabripennis*. Les antennes sont très longues, égales à la taille du corps pour la femelle et environ deux fois la taille du corps pour les mâles. Au niveau de la partie supérieure des élytres, *A. chinensis* présente une granulation alors que *A. glabripennis* n'en a pas.

Biologie : Les œufs sont blanchâtres, 5-7mm de long, de forme cylindrique, effilés à leur extrémité. Ils éclosent au bout d'une quinzaine de jours après être passés à une couleur jaune brun juste avant l'éclosion. Les larves apodes sont blanchâtres, avec une tête brune. Les larves commencent par creuser

et se nourrir des tissus vasculaires sous corticaux. En grandissant, les larves creusent profondément dans le cœur de l'arbre ou des racines. Les galeries ainsi creusées font environ 1cm de diamètre sur plusieurs cm de long. Au dernier stade les larves mesurent environ 5cm de long. Pour se nymphoser, les larves retournent juste sous l'écorce où elles construisent une loge spécifique. L'insecte passe l'hiver sous forme larvaire ou sous forme de nymphe. Les nymphes sont blanchâtres et mesurent 3-3.5cm de long et 1cm de large. Les adultes émergent durant l'été en creusant dans l'écorce un trou circulaire d'environ 1cm de diamètre. Les adultes volent jusqu'aux parties supérieures de l'arbre où ils se nourrissent (feuilles, écorce jeune), grandissent et copulent. Les femelles fécondées pondent un à un leurs œufs. Les femelles déposent leurs œufs dans les fentes de l'écorce qu'elles ont creusées avec leurs mandibules. Les adultes vivent un à deux mois. Un cycle biologique dure 1 à 2 ans selon les facteurs climatiques et la qualité de la nourriture.

Symptômes : Ces deux espèces sont particulièrement redoutées pour l'affaiblissement infligé aux arbres qu'elles infestent, entraînant parfois la mort de ce dernier. Pour *A. glabripennis*, l'infestation commence généralement par les plus grosses branches. Les galeries creusées dans les tissus sous corticaux des branches entraînent un flétrissement des feuilles et celles creusées dans les bois des cœurs des branches et du tronc affaiblissent l'arbre le rendant sensible à certaines maladies et aux dégâts dus au vent voire entraînent la mort de l'arbre. *A. chinensis* s'attaque quant à lui aux racines.



A. glabripennis et ses dégâts © E. Richard Hoebeke, Cornell University, Bugwood.org



Galleries visibles dans le tronc © Remi Rossignol, FREDON Corse

Végétaux sensibles : Les deux espèces sont très polyphages avec une large gamme de plantes hôtes parmi les feuillus. Toutes deux s'attaquent aux érables, bouleaux, ormes, saules, peupliers, mais aussi pommiers et poiriers. De plus, *A. chinensis* s'attaque préférentiellement aux agrumes (orangers, citronniers).

Période à risque : En été lorsque les populations sont déjà installées. En revanche si de nouveaux individus apparaissent (par transport de palettes notamment), des émergences d'adultes peuvent avoir lieu à peu près toute l'année.

Méthodes de lutte : Dès qu'un arbre portant les symptômes d'attaques de l'un de ces capricornes est détecté, celui-ci doit être abattu dans les plus brefs délais et brûlé sur place dans le périmètre de suivi défini où des prospections systématiques des arbres sont effectuées.

Toute suspicion, en pépinière, dans les espaces verts ou dans les jardins, doit être obligatoirement signalée à la DRAAF ou Fredon Corse.



RESEAU D'OBSERVATEURS

Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?

Devenez observateur !

Les informations présentées dans ce bulletin reposent en partie sur les observations réalisées par des particuliers ou professionnels bénévoles. Toute l'année, en continu et plus particulièrement avant la publication de chaque bulletin, ces professionnels ou jardiniers amateurs (rebaptisés "observateurs") nous font remonter la présence ou l'absence ainsi que l'évolution des populations de certains bio-agresseurs qu'ils observent dans leur environnement.

Comment devenir observateur ?

Contactez FREDON Corse via les coordonnées qui vous sont fournies à la fin de ce numéro afin que nous puissions échanger ensemble sur le rôle d'un observateur et sur les types de bio-agresseurs à suivre. Vous pourrez décider quel(s) bio-agresseur(s) suivre et bénéficierez d'une formation pour bien le(s) reconnaître. Du matériel de piégeage pourra vous être remis en fonction du bio-agresseur suivi.

Et pour rappel, retrouvez toutes les actualités du réseau sur son site internet !

Le [site internet www.reseau-jevi-fredoncorse.com](http://www.reseau-jevi-fredoncorse.com) regroupe tous les numéros de notre bulletin d'information « la santé des jardins corses », ainsi que des actualités et des informations pratiques sur la gestion des bio-agresseurs au jardin. N'hésitez pas à parcourir nos nombreuses rubriques.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : FREDON Corse et observateurs du réseau

Rédaction et animation : FREDON Corse

Directeur de la publication : Mathilde Lopez

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°6 du 30 septembre 2026 »

Coordination et renseignements : Mathilde Lopez - mathilde.lopez@fredon-corse.com

Financé par